

Le cadre intérieur du tableau central est aussi un double filet noir ; un troisième filet pareil existe à la base, avec deux brefs retours verticaux. Les figures sont posées sur un terrain inégal. Au premier plan, à notre gauche, un enfant nu, ailé, l'Amour, se présente la poitrine et le visage de trois quarts, le pied gauche en avant, les deux bras étendus vers la taille de son adversaire ; à droite, Pan, barbu, cornu, capripède, le dos de trois quarts, le visage de profil, le pied gauche en avant, la main gauche ramenée sur les reins et attachée par un lien qui fait le tour de son corps, atteint de sa main droite l'épaule de l'enfant. Au deuxième plan, un peu à gauche de l'Amour, se dresse un hermès, le front ceint d'une bandelette dont les bouts retombent sur sa poitrine ; un peu à droite de Pan, Silène, vu de face, la tête couronnée de feuillage, pampre ou lierre, la barbe grise, le torse nu, les jambes drapées dans un manteau que supporte son bras gauche, tient dans sa main gauche une palme et du bras droit, étendu horizontalement au-dessus de Pan, fait un geste d'exhortation. Le haut du tableau, dans son milieu, est décoré d'un demi-médailion circulaire contigu au cadre, renfermant une face de bélier, et d'où pendent, flottants, les deux bouts d'une bandelette.

2. Dans quelle mesure cette mosaïque a-t-elle été restaurée ? Des textes et des images vont nous l'apprendre. Examinons d'abord la planche V d'Artaud ¹, dessinée en 1815, lorsque le pavement était encore à sa place primitive. Avant cette planche, qui est une image d'ensemble, il n'existait qu'une reproduction partielle, la gravure de Spon ², représentant avec une exactitude approximative le tableau central intact, et plusieurs répliques de cette gravure, l'une ³ fidèle au point d'avoir gardé les inscriptions ajoutées par Spon sur le cadre, en haut la légende *Musivum antiquum Lugduni apud D. Cassaire*, en bas les noms qu'il attribuait aux personnages, *Herma, Genius, Satyrus, Silvanus* ; les autres ⁴ sans ces inscriptions. La planche d'Artaud ⁵ nous montre, elle aussi, le tableau central intact, de même

1. Fig. 5.

2. *Recherches...*, p. 27 ; *Miscellanea...*, p. 15 et 38.

3. Colonia, *Histoire littéraire...*, I, p. 239.

4. Montfaucon, *l'Antiquité expliquée*, 2^e éd., Paris, 1722 ; I, 2^e partie, pl. CLXXVII, n^o 4 ; Bergier, *Histoire des grands chemins de l'empire romain*, éd. de Bruxelles, 1736, I, p. 191 ; Ciampini, *Opera*, Rome, 1747, I, pl. XXX, fig. 2 ; cf. p. 81, col. 1.

5. Reproduite partiellement en noir dans Steyert, ouv. et pass. cités (le tableau central, les caissons qui le flanquent, une rangée de caissons au dessus, deux au dessous, pas de rinceau).